

Publication du Touring Club de Belgique

Arthur COSYN

AU BEAU PAYS
DE
RUBENS ET DE TENIERS

(Elewyt, Peuthy, Eppeghem, Perck, Bergh)

Ouvrage primé par la province de Brabant
(Concours de 1920)

PRIX : Fr. 1.50

BRUXELLES
IMPRIMERIE F. VAN BUGGENHOUDT, s. a.
5-9, Rue du Marteau, 5-9

1923

PRÉFACE

Par une curieuse coïncidence, deux peintres illustres de notre pays, si caractéristiques chacun, si différents l'un de l'autre, firent choix de la même région brabançonne, pour chercher l'inspiration et le repos, au sein de la féconde nature.

Ils y découvrirent tous deux le sujet de maintes et maintes œuvres, tant il est vrai que la nature est une source inépuisable et peut s'interpréter diversement.



Perck. — Vieille ferme dans le village (1741).

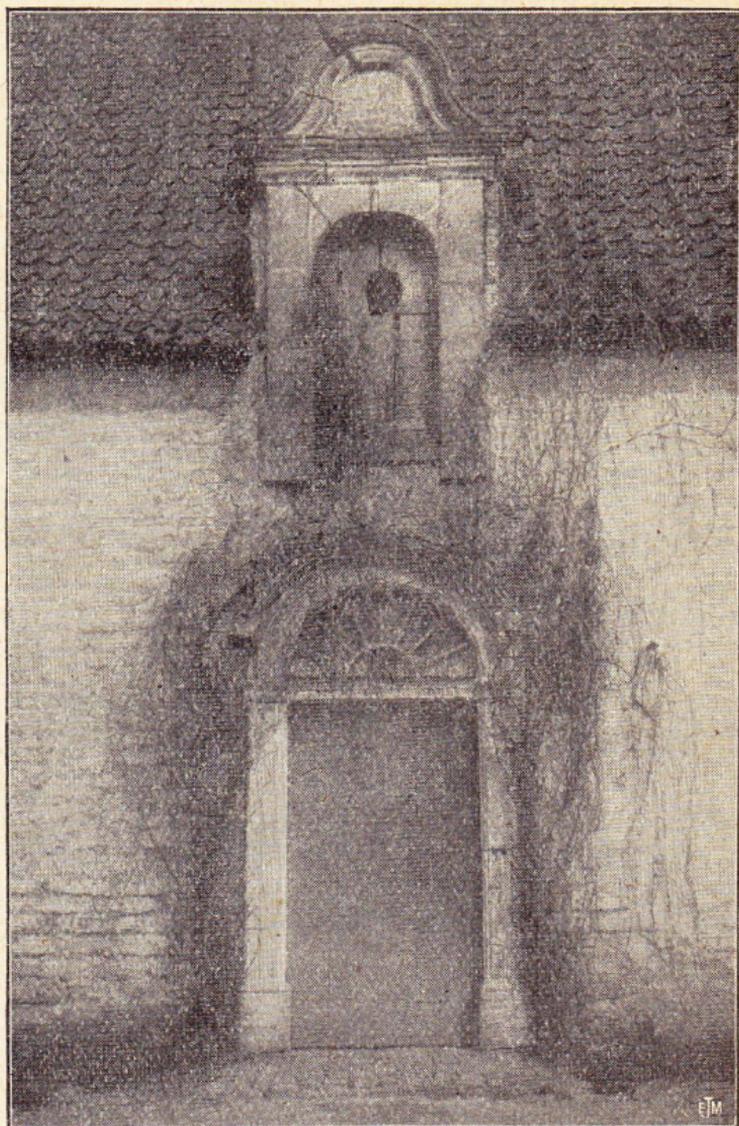
L'un, l'immortel Rubens, se fixa dans un manoir coscu d'Elewyt, le *Steen*; le second, Teniers, le peintre des grivoiseries campagnardes, s'installa à une demi-lieue de là, dans un castel plus modeste, situé à Perck, *Drij-Toren*.

En cheminant de ce côté, on songe malgré soi à la vie et aux œuvres de ces maîtres célèbres, tellement les paysages évoquent leur souvenir. L'esprit se plaît à revivre les brillantes réunions qui groupaient, chez Rubens d'abord, chez Teniers ensuite, tous les artistes d'élite de l'époque : Van Dyck, Jordaens, les Seghers, Van Tulden et tant d'autres. Là se tenaient, selon l'expression heureuse d'un écrivain spirituel, « ces glorieuses cours plénières d'artistes, où des princes briguaient la faveur d'être admis » (1).

Aux alentours de ces deux manoirs, s'étale la plaine

(1) Victor Joly, *La Belgique monumentale*.

grasse et opulente de chez nous, où les épis poussent dru le long des chemins poudreux. Terre sereine et calme, inspiratrice de doux penchants, mais qui prend des aspects tragiques quand les lourds nuages qui nous viennent de la mer chevauchent dans le ciel, assombrissant les champs et les bois. Parfois aussi, à la tombée des belles journées d'automne, des brumes laiteuses, traînant au ras du sol, tapissent la lisière des bois de voiles qui rendent plus trou-



Porte et lucarne de la ferme représentée à la page 3.

blant leur mystère; alors une telle harmonie, une telle symphonie de teintes douces s'observe dans le paysage crépusculaire et muet, qu'un pinceau d'artiste ne pourrait qu'imparfaitement en rendre la poésie intense.

Depuis le XVII^e siècle, l'aspect général de ces paysages n'a guère varié. C'est encore la même campagne solitaire et gracieuse, peu ondulée, semée çà et là de beaux et propres villages, dont les maisons basses à toits rouges tranchent sur les fonds sombres des bois qui, de tous côtés, dessinent à l'horizon la ligne souple de leurs cimes.

Non seulement ce pays est beau et grand dans son ensemble, mais il est aussi très séduisant dans ses détails.

On n'a pas de peine à y découvrir encore les coins que Teniers excellait à reproduire et où les paysans faisaient ripaille pendant les jours de kermesse; on y retrouve de même, autour des anciens domaines seigneuriaux, les sites dont la somptuosité, l'opulence séduisaient le pinceau de Rubens.

Ces campagnes riantes, d'une fécondité si surprenante, ces bois étalés partout et grandissant le paysage, ces castels aristocratiques entourés de parcs imposants, ces avenants villages, avec leurs fermes et leurs mesures, voilà ce qui fait le charme captivant et enchanteur de cette partie de notre prestigieux Brabant.

Ce qui caractérise surtout les villages de cette contrée, c'est leur coquetterie, qui fait songer aux villages néerlandais. On a ici un exemple frappant des soins avec lesquels les populations du Nord rendent confortables et souriantes les demeures qu'elles occupent, fussent-elles des plus modestes. Le souci de les embellir se remarque partout et la plus petite ferme est blanchie au moins une fois l'an.

Beaucoup d'habitations sont vieilles de deux siècles. Elles sont ornées, pour la plupart, d'une porte cintrée et moulurée fort décorative dans sa simplicité et dont les claveaux, séparés par une clef de voûte, reposent sur deux impostes plates plus saillantes, souvent datées. Ce type populaire de la construction rurale est fort répandu chez nous en Brabant et principalement dans les régions qui étaient pourvues de grès lédien. Chaque demeure, peut-on dire, offre le sujet d'un joli tableau.

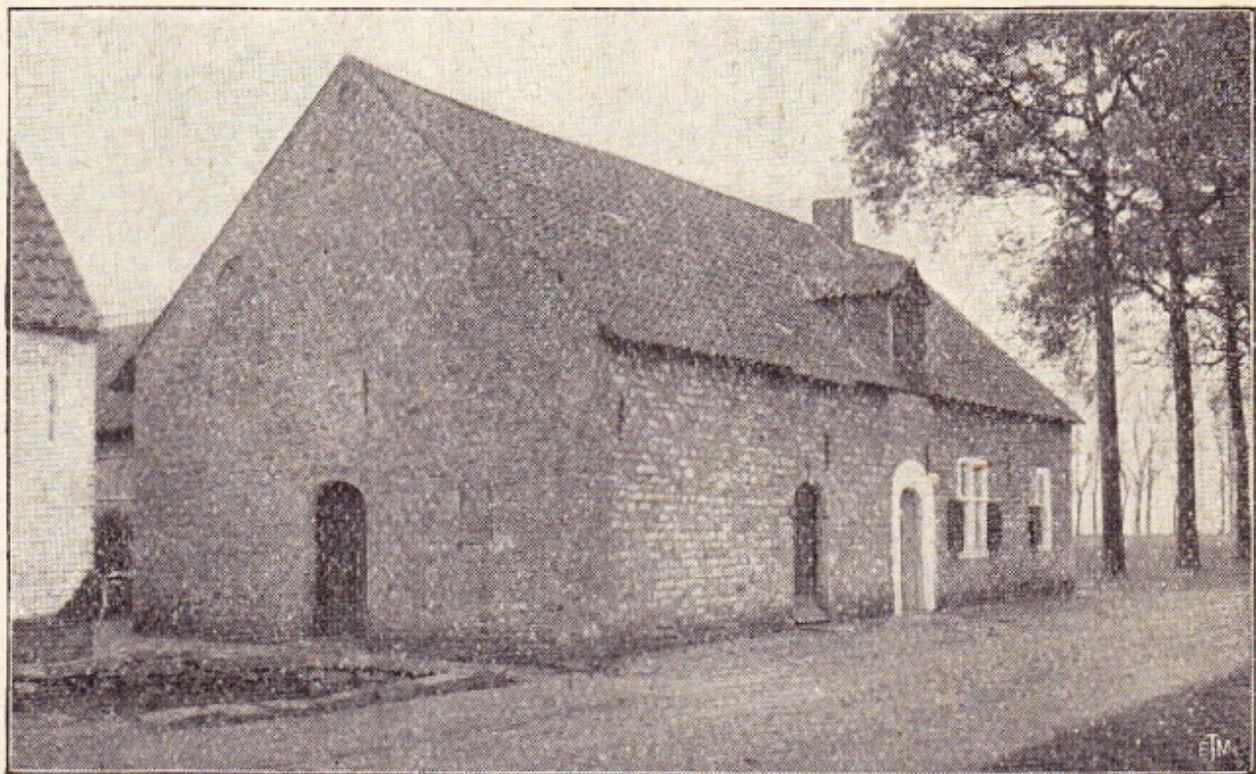
Tel est, en quelques mots, l'image de cet admirable « pays de Rubens et de Teniers ». Peu de régions sont dignes, autant que celle-là, de retenir l'attention du promeneur capable de voir et de sentir.



Et cette portion du sol patrial ne nous est-elle pas devenue plus sympathique encore, depuis que la terrible ruée teutonne de 1914 l'a saccagée lamentablement et lui a donné l'auréole du martyre?

Aujourd'hui, le blé mûrit de nouveau à l'endroit où les tranchées creusaient le sol de leurs sillons tragiques. Mais dans les villages survivent un grand nombre de souvenirs du drame gigantesque qui a mis l'Europe à feu et à sang pendant plus de quatre ans et a transformé une fois de plus nos paisibles campagnes flamandes et wallonnes en vastes champs de carnage.

Pourrait-on visiter sans émotion cette terre sacrée, où nos soldats défendirent si héroïquement leur cher pays natal, en même temps que la cause du Droit et de la Liberté?



Perck. — Vieille ferme, dans l'une des drèves menant au château.

Table des matières

	Pages
Généralités	3
I. Elewyt	7
II. La station romaine d'Elewyt.	11
III. Le château « Le Steen », à Elewyt.	17
IV. Peuthy	29
V. Eppeghem.	37
VI. Perck (église)	47
VII. Le château de Perck	57
VIII. Le château de « Dry-Toren », à Perck	63
IX. Lelle et Bergh	73
Carte de la région décrite.	83